

C'est une chose qui me fait face ou qui me tourne le dos, frontalement dans un cas comme dans l'autre ; une chose qui me fait face bien qu'elle me présente son envers, comme je le sais en l'abordant et comme je tâche de l'oublier pour la voir en elle-même. Cette chose donc me fait face et, ce qui est plus, elle me regarde. Ce que je suis tenté d'appeler ses yeux, parce que ces orifices sont au nombre de deux comme mes yeux à moi et, comme mes yeux à moi, se trouvent presque au sommet de ce que je suis tenté d'appeler son corps, ses yeux donc sont au niveau de mon regard, et de là son corps descend jusqu'au niveau de ma taille. La chose s'arrête là ; elle est dénuée de jambes ; et si je ne peux donc pas dire qu'elle s'érige devant moi, elle se dresse néanmoins, elle plane, se soutient, insiste, elle me fait face et me regarde. Elle est installée sous une vitre, au centre d'un cadre noir une fois et demie plus haut que large, et se détache sur un fond noir lui aussi, dont je remarque, si je m'approche plus près, qu'il se compose de deux rectangles de taille exactement égale qui se confondent à mi-hauteur. D'emblée il y a donc là une rigueur et, pour tout dire, une sévérité, qui m'invitent à parler en termes de mesures, en termes aussi impersonnels que ceux des règles qui régissent la géométrie plane. Et de fait, cette chose est plane, unie, autant que le fond noir et mat sur lequel elle tranche. Elle est presque entièrement couleur de carton, ou couleur de bure, couleur de pauvreté subie ou bien choisie, mais pauvreté de toute façon, sans apprêt ni attrait, et son épaisseur quasi nulle ne m'offre pas non plus la joie sensible élémentaire de la profondeur, ce réconfort, ce secours. Même ce que je suis tenté d'appeler son regard, je m'en rends compte maintenant, est dénué de profondeur ; ces deux orifices très exactement symétriques, oblongs, aux bords orthogonaux du côté extérieur et semi-circulaires du côté intérieur, ne s'ouvrent que sur le fond noir, un peu, et surtout sur la couleur brune dont se compose son corps. Qu'on imagine, chez un humain, des yeux dénués de paupière qui s'ouvriraient sur la peau du visage, ou même sur du vide, et on comprendra certainement en quoi ce regard est inquiétant. Ce regard, pour continuer la description – et c'est là le seul élément qui me distrait de l'uniformité du noir du fond et du brun de la chose –, ce regard s'ouvre dans une bande blanche qu'on pourrait comparer à une monture de lunettes, évasée aux extrémités, se resserrant vers le centre, et juste surmontée, à l'endroit où cette bande s'étrangle, de deux bandes rouge vif très fines, très étroites, en fait quasi inexistantes. C'est là l'unique concession de cette chose à la couleur. Mais je n'ai pas encore évoqué sa forme, qui se détache sur le fond noir. Pour en donner une idée générale, je dirai que cette forme évoque celle d'un spectre sonore, autrement dit une succession d'évasements et d'étrécissements symétriques de part et d'autre d'un axe vertical, et non horizontal, comme c'est habituellement le cas. De haut en bas, cela donne donc : évasement, bref étrécissement, évasement de moins grande envergure, bref étrécissement, évasement de

plus grande envergure, nouvel étranglement, et dernier évasement, qui se referme en bas par une espèce d'appendice à deux pointes, que je pourrais appeler une queue. J'ai été tenté en effet de comparer la forme générale de cette chose à celle d'une peau de bête, d'une dépouille, telle qu'on en voit parfois clouées à une cloison ou servir de descente de lit. Mais cette comparaison plus organique ne convient pas, parce qu'il manque à cette forme l'espèce d'harmonie des formes naturelles, cette harmonie qui ne s'invente pas et qu'on explique quelquefois par ce qu'on appelle nombre d'or, par une sorte de sagesse universelle dans la définition des intervalles. Les intervalles selon lesquels cette forme-là a été créée ont quelque chose d'artificiel et de stérile, y compris dans l'acception chirurgicale de ce dernier mot. Si je me penche sur la forme brune, je vois en effet que la traversent, sur certaines parties, et de façon là encore parfaitement symétrique, des segments droits en pointillés qui font à sa surface comme les points d'une suture. Mais cette comparaison aussi est par trop organique ; ces lignes évoqueraient plutôt celles que laisse sur un drap un pliage soigneux, très précis. Cette forme – je le savais en l'abordant, mais maintenant je le vois et le sens, ce qui est autre chose –, cette chose plane qui s'étale sur le mur devant moi est faite pour se plier, pour se constituer en volume, pour acquérir, sinon de l'épaisseur, du moins cette dimension de profondeur qui lui fait tant défaut. C'est ce pour quoi elle est faite ; c'est sa destination. Et maintenant je m'aperçois que la symétrie ne la régit pas seulement selon un axe vertical, mais aussi, moins évidemment, selon un axe horizontal ; le haut renvoie au bas comme la droite à la gauche, ils se ressemblent parce qu'ils sont faits pour s'assembler. Il n'y a donc pas une seule partie de cette chose qui ne semble avoir été conçue à une fin précise. Elle est le produit d'une utilité à ce point exclusive que je ne peux pas ne pas la voir, que je ne peux pas jouir gratuitement de cette forme qui n'est pas gratuite. Cette chose est manufacturée d'une manière qui empêche ma main de refaire le geste qui l'a conçue et d'être en sympathie avec sa conception. À tout instant cette chose est faite, ne serait-ce que virtuellement, pour se replier, se clore sur elle-même et se refermer devant moi, et c'est peut-être pourquoi elle me rebute et me rejette, tout en retenant mon regard. Et elle me rebuterait peut-être définitivement si je ne voyais pas, pour finir, qu'elle a déjà rempli son rôle. Car, sur son contour, de petits lambeaux de carton signalent qu'on l'a déchirée ; sur les extrémités de ses évasements, de gros points de colle sèche révèlent les endroits où sa droite et sa gauche un jour se sont jointes ; sa surface de papier carton est traversée des marques d'un léger froissement ; et, surtout, au-dessus de ce que je suis tenté d'appeler son regard, des parties de ce que je suis tenté de nommer sa tête ont été détachées – détachées certes selon des pointillés, là encore, mais détachées néanmoins ; et cette privation rompt sa symétrie stricte, l'empêche à tout jamais de se reconstituer. Par là, cette chose a tout de même ce que je suis

tenté d'appeler une personnalité. Cette chose qui est née morte a rempli son office, s'est consommée, a achevé sa durée de vie. Elle porte même, je le vois maintenant, une date, une heure, presque illisibles, imprimées comme en filigrane, qui doivent être sa date et son heure de naissance : 26/09/18, 20:16. J'ignore ce que je faisais ce jour et cette heure-là ; mais le fait est que cette chose a vécu presque sept années, plus d'un cinquième de ma vie. Alors, enfin, je peux mettre quelque chose dans son regard morne et privé de profondeur : quelque chose comme de la pitié pour son propre gâchis.

*Régis Quatresous
Strasbourg, mars 2025*

